

Cie PUBLIC ALEA

BANGS

THÉÂTRE MUSIQUE PERFORMANCE

www.publicalea.com

✉ pub.alea@gmail.com



Lester Bangs (1948-1982) fut l'une des voix les plus originales de la contre-culture américaine de la seconde partie du XXe siècle. Il en fut aussi, de par ses frasques et son tempérament d'écorché vif, une personnalité incontournable.

Son œuvre, produite en à peine quinze ans et estimée aujourd'hui comme une page à part entière de la littérature américaine, a pour thématique centrale **le rock**, envisagé aussi bien comme courant musical que comme phénomène culturel et social de premier plan.

Le spectacle **BANGS** propose un regard sur une infime partie de cette œuvre et sur quelques épisodes de la vie de cet esprit libre, fantasque et irrévérencieux. C'est un salut théâtral et musical à ce «*raté de premier ordre* », qui ne cessa tout au long de son existence d'ériger le rock en source de jouissance et en force de contestation contre un ordre social autoritaire et moralisateur.

BANGS emprunte les sillons tracés par ce chantre dionysiaque de l'esprit de la Fête pour rejoindre à travers lui d'autres figures de la scène rock, Iggy Pop, Lydia Lunch, Lou Reed... et revisiter avec ces partisans de tous les excès une certaine mythologie **sex, drugs and rock'n roll**, en essayant de faire entendre encore aujourd'hui ce que Lester Bangs définissait comme "*le rugissement cathartique et joyeux du bon rock, celui qui vous donne le sentiment d'être vivant.*"

BANGS

THÉÂTRE MUSIQUE PERFORMANCE

Textes: Lester Bangs, Lydia Lunch, Iggy Pop, Harold Pinter

Musiques: Iggy Pop and the Stooges, The Velvet Underground, Lou Reed,
David Bowie, Wire, Marie-France, Mott and the Hoople

Mise en scène et adaptation: Benjamin Guyot

Collaboration artistique: Louison Pochat

Distribution: Eric Antoine, Emeline Frémont, Benjamin Guyot

Régie Générale: Fabrice Le Fur

Son: Mikaël Plunian

Costumes: Laure Mahéo

Lumières: Cyril Leclerc

Production: Public Aléa

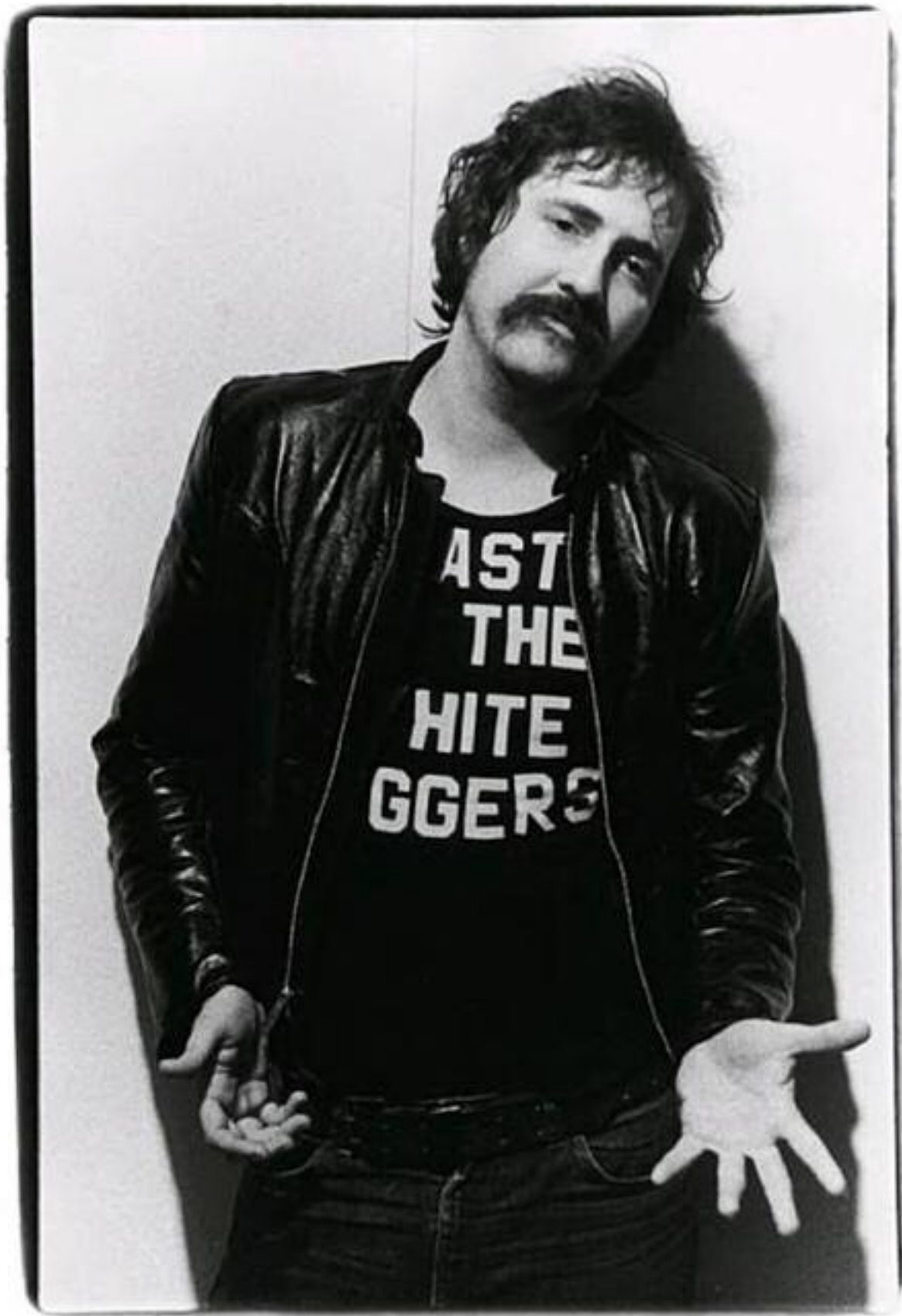
Production déléguée: Yunké Productions

Partenaires: Région Bretagne, Ville de Rennes, SPEDIDAM, Festival Mythos

Les premières représentations de **Bangs** ont eu lieu du 6 au 8 avril 2012 à Rennes, dans le cadre de Mythos, festival des arts de la parole.

Durée du spectacle: 1h20





Lester Bangs

LESTER BANGS

Voici un **autoportrait** que Lester Bangs réalisa pour un magazine en 1982 :

« BIO : Lester Bangs est né à Escondido, Californie, en 1948. Il a grandi à El Cajon, Californie, qui signifie “La boîte” en espagnol, où il a fait des choses telles que laver des assiettes, vendre des chaussures de femmes, et travailler comme assistant pour une équipe – mari et femme – d’arrangements floraux artificiels, tout en rédigeant des critiques de disques en pigiste, feignant d’aller en fac jusqu’en 1971, avant de partir à Détroit travailler pour le magazine *Creem*. Au cours des cinq ans passés là-bas comme directeur de la rédaction, et à travers diverses responsabilités éditoriales, il a défini un style de journalisme critique basé sur le son et le langage du rock, qui a fini par influencer une génération de journalistes, et peut-être de musiciens, plus jeunes. En 1976, il quitte *Creem* pour redevenir pigiste à New York. Depuis lors, il a également animé deux groupes de rock sur la scène des clubs de Manhattan et il prépare actuellement un album. »

Admirateur des écrivains de la *Beat Generation*, Kerouac, Burroughs, Ginsberg, et grand adepte des magazines et fanzines apparus au sein de la Free Press (“la littérature imprimée sur papier cul”, comme il la décrit), Bangs introduit dans la critique musicale les principes du **journalisme gonzo**, qui se caractérise notamment par une implication ultra-subjective de l’auteur dans le sujet qu’il traite.

Bangs va ainsi agrémente ses comptes rendus d’anecdotes sur sa vie ou sur le milieu musical, de digressions sur l’état du rock, de la culture, de la politique et de la société américaine, tout cela sans cesser de prendre à parti son lecteur.

Pornographe romantique, moraliste décadent, prosateur raffiné du mauvais goût, mélomane défenseur des pires groupes jamais enregistrés et grand pourfendeur du fonctionnement capitaliste d’une industrie musicale qui l’entretenait, Lester Bangs fut un esprit libre, passionné, fantasque et irrévérencieux.

Vivant sur le même mode que les rock stars qu’il enseignait ou descendait, partisan de tous les excès jusqu’à sa mort prématurée en 1982, il demeure à travers ses écrits une **incarnation de l’attitude rock** dans ce qu’elle a de plus sincère et de plus ambivalent à la fois.

LE SPECTACLE

BANGS est interprété par 3 comédiens-musiciens-chanteurs.

Il se compose de dix séquences alternant théâtre, musique et performance. La scénographie dépouillée est conçue pour s'adapter rapidement à tout type de scène, ce spectacle s'adressant aussi bien à un public de théâtre qu'à un public de musique rock.

Ce qui m'intéresse dans les textes de Bangs, c'est qu'ils parlent de rock, certes, mais aussi qu'ils contiennent une oralité susceptible de dégager une énergie et une tonalité équivalentes à la musique rock.

*Dans BANGS, il s'agit d'abord de **porter une parole rock sur le rock.***

Eric Antoine, Emeline Frémont et moi-même nous emparons de ces mots tour à tour jubilatoires et désespérés, pour les dire, les proférer, les chanter, les balancer, les vomir.

Nous faisons apparaître sur scène ceux que Lester Bangs a rencontré ou fantasmé, aimé et détesté, sur qui il a écrit.

Il y a les stars, Iggy Pop «le parfait débile», la chanteuse Nico, et Lou Reed «le seul vieux héros qu'il faut maintenant réduire en purée»...

Il y a l'inconnue, Nancy la comédienne, seul grand amour de Bangs, qui aime Pinter et Led Zep autant que lui les déteste.

Il y a les anonymes imaginaires, ce couple destroy qui s'écharpe jusqu'à l'abrutissement à propos des racines du punk...

Il s'agit de dévoiler le personnage Bangs, en plongeant dans le bordel de son existence de camé romantique, en le suivant, avec une rage toute désinvolte, dans l'exploration des limites et l'explosion des frontières.

S'aimer et se déchirer en écoutant des pépites oubliées sur des vinyles qui craquent, jouer de la guitare saturée et chanter (car il s'agit aussi beaucoup de cela), aller près des gens, les surprendre, les provoquer et partager avec eux cette dynamique foutraque mais au combien profitable qui provient du rock.

C'est la recherche d'un hérissément, d'une émotion, d'un rythme et d'une énergie primitifs.

C'est une quête de la démesure, de la transgression et de la Fête, une quête amoureuse pleine de tumultes, que Lester Bangs a vécu et rapporté et qu'il nous importe aussi d'entreprendre.

Benjamin Guyot





EXTRAITS PRESSE

«**Bangs** pour Lester Bangs, critique musical américain amateur de rock et vivant à l'image de la musique qu'il aimait. Provocation, pornographie, drogues, une rimbambelle d'excès avec lesquels les acteurs vont s'amuser.

Sur scène, trois acteurs, deux hommes, une femme, des instruments, un tourne-disque, un canapé, une table. Des accessoires, costumes, vin, tenues sexy ou déglinguées, pour 1h20 de spectacle qui alterne passages musicaux, lectures, jeu théâtral et projection vidéo. Les textes puisent bien sûr dans les écrits de Lester Bangs, mais aussi chez Lydia Lunch, Iggy Pop et Harold Pinter.

Ironie sur la décadence des icônes du rock, bagarre de chiffonniers pour illustrer le mouvement punk, dialogue humoristique avec Lou Reed, Benjamin Guyot met en scène un rock sans paillettes, des mots crus et des comportements à la limite de la folie; Et la sauce prend allègrement...»

par Karedwen, *L'imprimerie Nocturne*, 12 avril 2012

«Programmée dans le cadre du festival Mythos à Rennes, **Bangs** est une pièce de théâtre multiforme à l'ambition débordante. Mettant en scène les écrits du rock critic de légende Lester Bangs, le spectacle déroule une mise en scène foutraque autour de ce personnage déjanté et de ses démons: le punk, Iggy Pop et Lou Reed, pour ne citer qu'eux.

La pièce s'ouvre sur un extrait de la biographie de Lydia Lunch, symbole du mouvement punk, qui nous livre pendant 5 minutes le récit frontal de son plan cul avec un jeune vierge mexicain. Le ton est donné. (...)
La provocation continue dans une mise en scène épurée et trash, qui réserve de grands moments jubilatoires avec en tête l'incarnation d'Iggy Pop et sa perruque blonde par le comédien Eric Antoine.

Entre les performances comme celle-ci et les agréables interludes instrumentaux où les acteurs deviennent musiciens, s'entrelacent les paroles de Lester Bangs (Benjamin Guyot), extatique et passionnant.

Comment ne pas s'étonner d'un tel spectacle mêlant saynètes, monologues, chansons et vidéos? Il faut en effet rendre hommage à l'audace de la compagnie de théâtre Public Aléa et à ses comédiens pour l'originalité de cette expérience, car **Bangs** fait redécouvrir un personnage fascinant, rafraichissant et surtout: surréaliste.

in *Harcèlement textuel*, 21 avril 2012

AU PLATEAU



Benjamin GUYOT

Etudes en Histoire et en Arts du Spectacle à l'Université Rennes II. Se forme au jeu d'acteur et à la mise en scène dans des stages et ateliers dirigés par Cédric Gourmelon, Nadia Vonderheyden, Marie Vayssière, Claire-Ingrid Cottenceau, Claude Buchwald, Jean-Yves Ruf et Ivan Stanev (pour le théâtre), Harry Cleven, Niels Tavernier et Elina Löwensohn (pour le jeu caméra et la réalisation).

Au théâtre, joue dans les créations de Cédric Gourmelon, *Le condamné à mort* et *Haute Surveillance* (TGP - 1999), *La Nuit* (Mettre en scène - 2000), *Dehors devant la porte* (TNB 2002), *Ultimatum* (Etrange Cargo 2007), *Edouard II* (TNB - Théâtre Paris-Villette - 2008/2009), *les Exilés de Thèbes* (2011), *Il y aura quelque chose à manger* (2012). Joue aussi pour Madeleine Louarn, *Un fils de notre temps* (1997) et Patricia Allio, *Performances autour de l'Art Brut* (2006).

Au sein de la compagnie Asso2, renommée PUBLIC ALEA en 2009, conduit un atelier de recherche sur l'oeuvre de Gabyly (1999-2000), bénéficie de l'accompagnement aux compagnies émergentes au Théâtre La Paillette de 2001 à 2003, période durant laquelle il dirige trois spectacles, *Dans la solitude des champs de coton*, de Koltès (2001), *Grand et Petit* de Botho Strauss (2002), *Escalade Ordinaire* de W. Schwab (2003). Créé ensuite *Hamlet-Machine*, de Heiner Müller (2005) et les performances *Héraclès II ou l'Hydre*, de Heiner Müller (2004) et *Suicide Sûtra* de John Giorno (2005).

Joue au cinéma dans les films d'Harry Cleven, Franck Mancuso, Alberto Lopez, Clément Tuffraut, David Blin, Hélène Cattet et Bruno Forzani.

Jusqu'en 2010, compose et joue de la guitare au sein du groupe rock *Skõtch*.



Emeline FREMONT

Entre en 2003 à l'école du Théâtre National de Bretagne dirigée par Stanislas Nordey. Y travaille sous la direction de Wajdi Mouawad, Eric Didry, Laurent Sauvage, Blandine Savetier, Claude Régy, Martine-Joséphine Thomas, Loïc Touzé, Hubert Colas, Roland Fichet, Robert Cantarella, Serge Tranvouez, Jean-Christophe Saïs, Marie Vayssière...

Joue au théâtre pour Stanislas Nordey, *Gênes 01 et Peanuts*, de Fausto Paravidino (2006), Madeleine Louarn, *En délicatesse*, de Christophe Pellet (2009), Marine Bachelot, *Artémisia Vulgaris* (Mettre en Scène 2007).

Travaille depuis 2006 avec le metteur en scène Thomas Jolly au sein de la compagnie *La Piccola Famiglia*, avec qui elle a créé *Arlequin poli par l'amour*, de Marivaux, *Toâ*, de Sacha Guitry (2008), *Piscine (Pas d'eau)*, de Mark Ravenhill (2010), *Henry VI*, de Shakespeare (2011-2012)



Eric ANTOINE

Etudie en Arts du Spectacle à l'université de Rennes 2 jusqu'en 1997, y travaille auprès de S.Nordey, C.I.Cottenceau, D.G.Gabily, M.Louarn, N.Bouchaud et E.Louis.

Joue au théâtre pour Madelaine Louarn, *Un fils de notre temps* de Horvâth, Clyde Chabot *La chanson de la main* de Yann Allegret, avec Théâtre à l'envers: *Là, Regards premiers, Rêve n°010104*, les Ateliers 415: *Bouli Miro*, Kali &Co: *Pierre chante son crime*, le Théâtre de l'Arpenteur, *Voyages en Ville invisible* (2011).

Avec Benjamin Guyot, joue *Dans la solitude des champs de coton* de Koltès, *Grand et petit* de Botho Strauss, *Héraklès2* et *Hamlet – Machine* de Heiner Müller.

Approfondit la danse contemporaine avec Fabienne Compet, Loïc Touzé, Thierry Bâe, Katja Fleig... A dernièrement collaboré avec Alessandra Piccoli à la création de plusieurs pièces chorégraphiques.

Cie PUBLIC ALEA

Public Aléa a été créé en 2009.

La compagnie est implantée à Rennes, France.

Benjamin Guyot, comédien et metteur en scène, en assure la direction artistique.

Public Aléa se définit comme un espace d'expérimentation et de création mettant en relation plusieurs arts: le théâtre, la performance, la danse, la musique et le cinéma.

Les spectacles proposés témoignent d'une certaine perception du monde: un regard décalé et démultiplié sur un monde polycentrique, une constellation de possibles, une scène où l'aléatoire et le risque sont des ferments esthétiques. Une scène ouverte combinant des styles disparates et s'affirmant dans la transgression des genres.

Depuis plusieurs années des artistes de différentes disciplines participent aux travaux initiés par Benjamin Guyot. Ce qui importe par cette circulation, c'est le développement d'une pensée critique sur soi, sur son rapport à l'autre et au monde.

Les activités de Public Aléa ne se limitent pas à la seule création de spectacles. Une grande attention est portée à l'accompagnement des publics et à la transmission, par de nombreuses actions à destination des milieux scolaires, amateurs et professionnels.

Depuis 2010, Public Aléa s'est associé avec la société *Yunké productions* qui assure le suivi de production des créations.

Outre le projet *Bangs*, deux projets sont actuellement en développement : l'un à partir des textes de l'écrivain américain David Foster Wallace, l'autre d'après la pièce d'Annie Baker, *The Aliens*.



Contact Diffusion

Yunké Production

+33 (0)6 19 13 47 51



(c) Ph. Remond 2012

